

« Jardiner au naturel » : Pourquoi ? Comment ?



Une équipe pour jardiner au naturel

Depuis la fin de l'automne 2014, nous sommes confrontés à 2 invasions nouvelles dans notre région. Dans le jardin d'abord avec la Mineuse du poireau, petite mouche très destructrice. Dans l'environnement ensuite avec l'arrivée en force du Frelon Asiatique. Ces envahisseurs n'ont pas de prédateurs et les dégâts qu'ils occasionnent sont considérables. Pour autant en « Jardinage au Naturel » nous nous battons avec des moyens mécaniques en attendant de trouver des solutions biologiques. Un hiver très froid serait une solution, mais hélas... Les produits chimiques sont inutiles.

Nous nous permettons de vous adresser quelques recommandations car il va falloir agir très vite **dès la mi-février**.

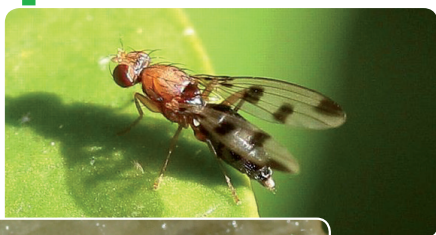
André, Fabien, Michel et Yannick.



Le potager

La « mineuse du poireau »

La « mineuse du poireau » est une petite mouche grisâtre de 3 mm de long (*Phytomyza Gymnostoma*) apparue dans l'Est de la France en 2003. Elle est désormais arrivée chez nous en Bretagne. Elle fait des ravages considérables dans les jardins potagers.



Ses vols d'accouplement ont lieu 2 fois l'an : à la fin de l'hiver et à la fin de l'été, début de l'automne. C'est durant ces périodes qu'elle pique les feuilles du poireau pour y pondre ses œufs. La larve de la mineuse se développe à l'intérieur de ces feuilles où elles creusent des galeries du haut vers la base du fût qui vont miner le poireau.



La mouche adulte passe l'hiver sous forme de puppe (ou nymphe) brun rougeâtre de 3,5 mm de long, dans les tissus de la plante qu'elle a infestée. L'émergence a lieu en fin d'hiver, mais on ne connaît pas encore précisément les conditions de son déclenchement (température, durée du jour...).

Les adultes ailés qui émergent de la puppe s'accouplent peu de temps après et les femelles viennent sur les feuilles de leur plante hôte, à la fois pour se nourrir et pour pondre. Leurs piqûres nutritionnelles décolorées sont alignées au bord des feuilles et les femelles se nourrissent des gouttelettes de sucs qui perlent de ces piqûres avant de pondre leurs œufs à l'intérieur des tissus.

Ces propos empruntés à A. Bosse-Platière de *Terre Vivante* illustre la vie de cette nouvelle venue. A ce jour, il n'y a pas de moyens biologiques connus pour lui faire face. Il n'existe pas non plus de moyens chimiques que nous aurions de toute façon refusés. Nous vous proposons **2 solutions mécaniques** :



- **Coupez votre poireau très bas** dès l'apparition des premiers signes de la maladie. Votre poireau repartira de manière encore plus vigoureuse. *Ne laissez sur la terre aucun déchet malade. Donnez les à vos lapins ou à vos poules si vous en avez ou jetez les dans un sac puis dans votre poubelle grise pour l'incinération.*

Ne mettez pas les déchets sur votre compost car les pupes peuvent repartir en fin d'hiver.

Ou bien, arrachez votre poireau, enlever les couches de feuilles atteintes par la mineuse et jetez ces déchets comme précédemment. Le cœur du poireau est souvent encore bon. Consommez le frais ou congelez le si vous arrachez tous vos poireaux en même temps.



- La mise en place de **voiles anti-insectes** de 0,5 à 0,8 mm pendant la période des vols semble la seule méthode efficace à condition que la pose soit très soignée et que les feuilles ne soient pas en contact avec le voile.

La mouche de la mineuse s'attaque également à l'oignon, l'échalote et l'ail. Les moyens de lutte biologiques sont aujourd'hui inexistantes ou presque : bandelettes de glue, feuilles de rhubarbe, plantations décalées, plantes odorantes... Nous allons participer à la recherche en faisant des essais et nous vous informerons dès que les avancées seront significatives.

N'hésitez pas à nous faire part de vos expériences sur le site de l'association Vivre A Agentré : <http://vivreaargentre.jimdo.com/>

Bon jardinage

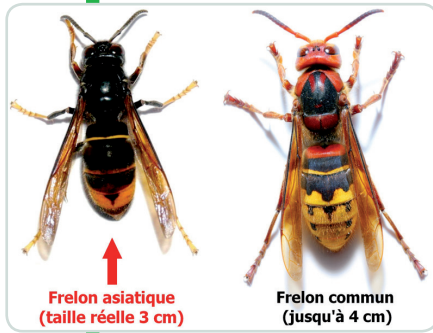


Les insectes

Le frelon asiatique

Arrivé en France en 2004 dans un container de poteries chinoises, il ne cesse de s'implanter sur le sol français. D'abord dans le sud du pays, maintenant il est arrivé dans nos régions. Ses activités sont dangereuses tant pour les abeilles que pour l'être humain.

Le frelon européen (*Vespa crabro*) est un gros hyménoptère autochtone : une grosse guêpe si vous préférez. Il fait frémir dans les vergers, régnant sur les fruits bien mûrs. Il gâche les festivités notamment pour les personnes allergiques aux piqûres d'insectes. Il n'attaque pas en groupe et ne pique que si vous entrez en contact avec lui. Il fait peur mais il n'est pas dangereux si on ne le dérange pas.



Le frelon asiatique (*vespa velutina*) est un frelon à pattes jaunes. Contrairement au « frelon européen », le « frelon asiatique » attaque systématiquement en rafale dès que l'on s'approche trop près du nid, ou dès qu'il se sent menacé ; il s'acharne tant que l'on reste à proximité. Plus le nid est gros, plus la distance de sécurité à respecter est grande. Si vous voyez 2 frelons asiatiques s'entre-tuer, c'est qu'ils sont issus de 2 nids différents non loin de l'endroit où vous êtes. Il n'est pas attiré par la lumière et la nuit, il reste dans son nid. Soyez vigilants et ne l'approchez pas.

Son agressivité envers les abeilles est bien connue et les dégâts qu'il occasionne dans les ruches sont impressionnants mettant en péril l'existence des ruchers.



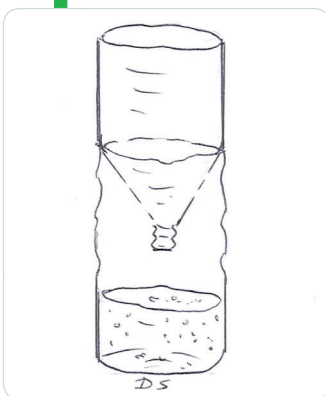
Nid de frelon asiatique

Il est nécessaire de savoir faire la différence entre les deux frelons. Le « frelon asiatique » peut être dangereux et il représente un problème de santé publique. Il prolifère très vite. Il a envahi notre région pendant l'été et l'automne 2014. En France il a occasionné la mort à plusieurs reprises. Il faut donc être très prudent.

Là encore une action collective s'avère nécessaire pour limiter sa propagation et mieux encore envisager sa destruction. **Nous vous proposons 2 solutions :**

La première est préventive et elle permet de le détruire à la source.

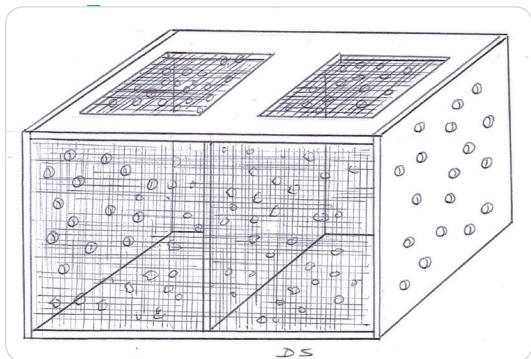
En étudiant le cycle de ce frelon, nous nous apercevons que nous pouvons agir vite et utilement contre ce fléau. En effet, les nids construits dans l'année se vident de leurs habitants en hiver car l'ensemble des ouvrières et des mâles meurent à cette époque. Seules les reines et jeunes reines se camouflent dans les arbres creux, sous des tas de feuilles, dans des trous de murs, etc... pour en ressortir courant février et commencer à s'alimenter. C'est à ce moment que nous pouvons agir. Comment ? En disposant des pièges dans nos jardins ou sur nos balcons pour attraper les futures fondatrices de nids : 1 reine = 2 à 3000 frelons.



Pour fabriquer ces pièges vous découpez le tiers supérieur d'une bouteille d'eau en plastique et vous le retournez dans la partie basse. Puis à l'intérieur vous versez 10 cm d'un mélange de bière brune, de vin blanc (pour repousser les abeilles), et de sirop de cassis. Laissez en place jusqu'à fin Avril. Les reines capturées ne se reproduiront pas...

Cette solution lorsqu'elle est étendue toute l'année ne permet de prendre que des ouvrières en été et à l'automne et donc a moins d'incidence sur la prolifération des nids et par la même des frelons asiatiques.

Vous pouvez réaliser le même principe en fabriquant une boîte en bois de 30 à 40 cm de côté, et 20 cm de haut avec une séparation médiane. Le fond est en bois, les côtés en vis à vis sont en bois et en moustiquaire métallique, le dessus est partiellement en bois et en moustiquaire métallique. Percez 10 à 20 trous de 6 mm dans la partie supérieure en bois et autant de trous de 10 mm dans la moustiquaire métallique en prenant soin de faire dépasser le métal haché vers l'intérieur pour empêcher les frelons de sortir. D'un côté de la séparation déposer du miel et de l'autre de la sardine à l'huile.



Les frelons attirés entrent dans cette boîte et ne peuvent pas ressortir. Ensuite noyez les dans l'eau chaude pour éviter de vous faire piquer.

Cette réalisation de M. Gauffre de Castanet Tolosan présentée dans le journal télévisé de 13 h sur TF1 le 28 Septembre 2011 lui a permis de collecter plus de 300 individus par jour par jour à l'été et à l'automne.

La deuxième solution est curative.

Soyez solidaires. Regardez autour de vous, et notamment dans les arbres, quand vous vous promenez et signalez à votre mairie toute présence de nids (voir photo) pour qu'elle puisse les faire détruire.

Dans certaines communes les mairies prennent en charge la destruction. Voyez avec le Maire de votre commune les modalités pratiques, mais face à ce problème de santé publique, il serait normal que les communes vous aident.

« Produire des fruits est incontestablement
une satisfaction supplémentaire pour un jardinier »

Atelier GREFFAGE

Pourquoi, quand, comment greffer ? en couronne, en fente, à l'anglaise ou en écusson ?

L'association Vivre à Argentré vous propose deux ateliers :

Samedi 28 Février 2015

à 9 h et 10h30

Salle Bréhat (près du château d'eau, fléchage en place) à Argentré-du-Plessis.

